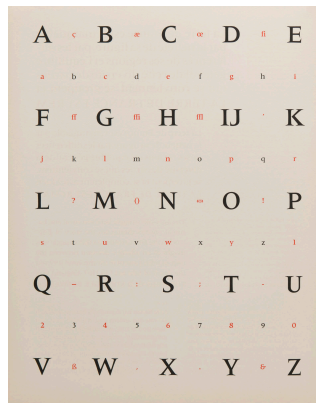


1



2

- 1 Vorstudie zur Méridien, um 1953, Schriftentwurf: Adrian Frutiger, Auftrag: Deberny et Peignot, Paris, FR, Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH. Abbildung: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK.
- 2 Schriftmusterheft, Einzelseite, Méridien demi-gras, 1959, Gestaltung: Rémy Peignot (Schriftentwurf: Adrian Frutiger), Herausgabe: Deberny et Peignot, Paris, FR, Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH. Abbildung: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK.

Ce dessin apparemment insignifiant d'Adrian Frutiger (1928-2015) datant du début des années 1950 est plus qu'une étude préliminaire du Méridien. On y distingue les étapes décisives de l'ensemble de la création de caractères du typographe. Il montre un stade précoce dans lequel la recherche formelle des différents caractères n'est pas achevée.

Pour ce dessin de jeunesse, Adrian Frutiger se réfère au romain humaniste, ainsi que le montrent les jambages inférieurs et supérieurs prononcés. Les contrepointons réduits du « a » et du « e » sont également typiques d'un romain humaniste, mais non des caractères ultérieurs d'Adrian Frutiger. La liaison ronde de la panse et de la hampe du « a » minuscule ne doit toutefois rien au romain humaniste. On y reconnaît clairement l'influence de Walter Käch, son professeur zurichois, de même que dans les empattements du « s ». Leurs formes longues et pointues indiquent que le créateur de caractères a étudié les latines. Adrian Frutiger les découvre à Paris et elles le fascinent. Il utilise cette forme pour la première fois dans ses polices sans empattement – les caractères de fantaisie Président et Phoebus

–, deux de ses premiers caractères pour imprimerie. Il est intéressant de comparer les caractères « a », « e », « f », « y » de la première esquisse et ceux de la version produite. Il en ressort aussi que l'épaisseur du Méridien – sur le modèle des latines – est moins importante que sur la première esquisse, plus proche du romain humaniste. Adrian Frutiger s'intéresse pendant de longues années aux latines, mais il faut attendre 1984 avant qu'il ne dessine un nouveau caractère, le Versailles. Celui-ci tente d'intégrer les ornements typiques de la latine sans verser trop dans le ludique et le décoratif. (Heidrun Osterer)

Schriftentwurf, (Vorstudie zur Méridien), mintreoulphdafvbqswzxy, um 1953
Schriftentwurf: Adrian Frutiger
Auftrag: Deberny et Peignot, Paris, FR
Material/Technik: Transparentpapier, Bleistiftzeichnung / Schriftfamilie und Schriftart: Méridien (Vorstufe), Breitfederschrift
2.6 × 19.9 cm
Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH
Eigentum: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/meridien/>